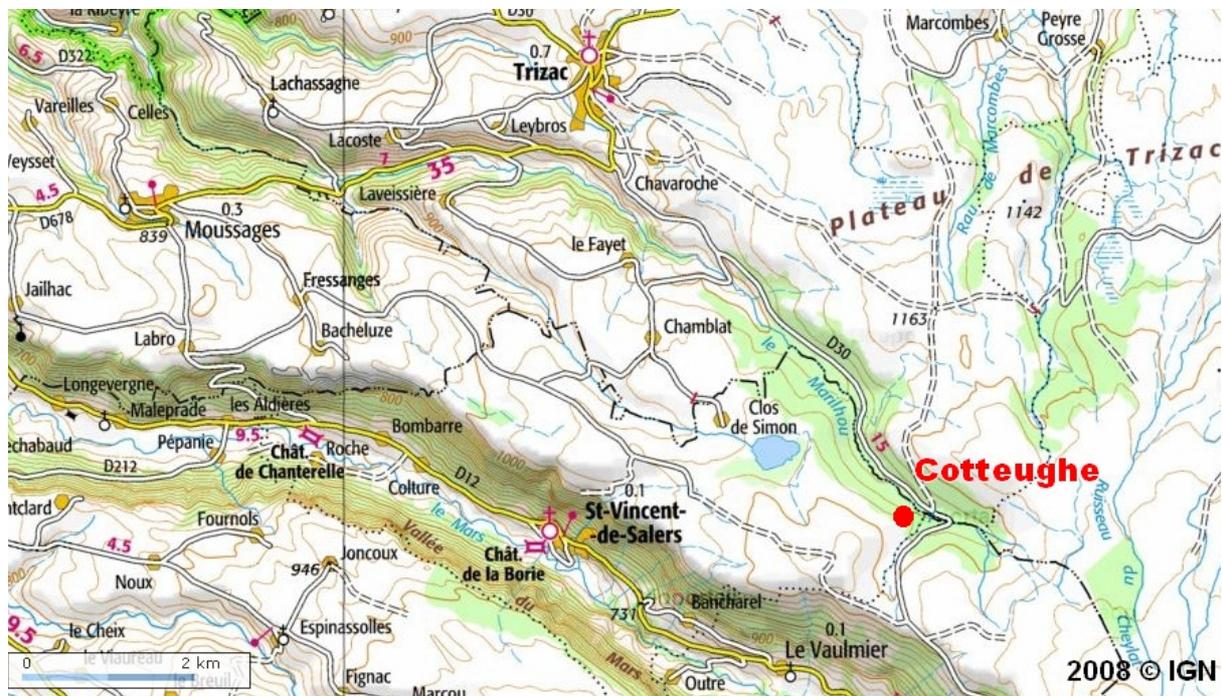


# COTTEUGHE l'antique

## ou la légende d'une ville perdue ...

*A part les gens du pays, et quelques spécialistes archéologues amateurs et/ou professionnels, peu de personnes connaissent Cotteughe.*

*Et pourtant c'est un site exceptionnel ! Imaginez, sur un terrain tourmenté une bonne trentaine de cases, restes de maisons, qu'une sorte de géant se serait amusé à disperser. Des pierres partout, la plupart énormes, et malgré tout, bien visible, la présence d'un habitat humain. Qui vivait donc ici ? Des hommes ou des géants ?*



Il faut aller à Cotteughe, la route depuis Murat est très bonne jusqu'à Riom-es-Montagne, et le paysage est grandiose : on se croirait arrivé au bout du monde. Ici, la nature s'offre dans ce qu'elle a de plus essentiel : le dénuement et l'équilibre. Puis on prend la direction de Trizac

et le mystère s'installe...

Cotteughe se présente comme une récompense supplémentaire...



## De la Légende à l'Histoire

Depuis la nuit des temps, il y a des hommes dans le Massif Central. Les plus anciens, dit-on, chassaient le renne. On pense que les hommes suivaient le gibier : « ... et les hommes ont dû suivre (les rennes) ! Ainsi s'explique sûrement la localisation de sites d'habitat tels que Langetraye en Haute Loire ou la Bade de Collandres dans le Cantal ( - 10 000 ans ) qui sont à plus de 1200m. d'altitude»<sup>1</sup> Ces sites de montagne ne devaient guère être favorables aux cultures même s'il ne faut pas les exclure totalement, comme nous le verrons plus loin. Ils étaient, par contre, extrêmement giboyeux et on trouve même un auteur<sup>2</sup> pour traiter les Cantaliens de l'époque de Celtes-Cynériens : « Les Eduens, les Ausks et les Celtes-Cynésiens ( Cantal, Dordogne, Vienne et Lot) avaient un gouvernement aristocratique » Cynésien du grec Kynèsie ou Kynètes = peuples Ibériens.

On est par conséquent en présence de Celtes qui se sont mélangés avec la population déjà présente (ibérienne). Il s'agit, presque à coup sur, de la première période de l'âge du fer. En effet, viendront ensuite les Celtes conquérants et, disparaîtront les Ibères. Le vocable Cynésien évoque également la chasse. Chassaient-ils avec des chiens comme il est probable ? Malheureusement, nous n'en savons rien.

Presque par la force des choses, les chasseurs étaient des nomades, aux installations précaires. De nos jours il ne reste pas grand-chose, et souvent rien, de leur passage. Cependant certains trouvèrent

---

<sup>1</sup> *Archéologia n°280 1992*

<sup>2</sup> *Augustin Challamel Histoire de la Liberté en France 1886*

à s'établir et édifièrent des villages. Un village, c'est un campement un peu plus élaboré et des traces d'activité humaine.

A Cotteughe, rien. Il semble qu'on n'ait rien trouvé de la présence humaine avant les XI<sup>e</sup> Siècle. Est-ce à dire qu'il n'y a pas eu de présence du tout avant cette période ? Peut-être. On ne peut pas écarter cette hypothèse. Cela nous empêche-t-il de nous interroger ? La légende et l'histoire nous y pousse...



### **La légende autour du site de Cotteughe**

Lorsque l'histoire ne se sait plus, les années, les siècles ayant passé, restent des souvenirs lointains, vagues et diffus, des récits racontés les soirs d'hiver au près du feu et souvent embellis par les conteurs ; c'est le domaine des récits légendés, de la légende.

Les historiens et surtout les préhistoriens sont friands de tous ces récits qui entourent un lieu, un événement, un monument. La légende a beaucoup à nous dire, peut-être même beaucoup plus que ce que nous le pensons. Voyez par exemple l'histoire de la redécouverte de la ville mythique de Troie par l'Allemand Schliemann. Parti des récits d'Homère, qu'on pensait relever uniquement de la légende, pensée comme récit imaginaire ayant seulement à voir avec le merveilleux, il entreprit, sur les indications de l'Illiade de rechercher cette cité mythique...et la trouva. Bien entendu, il ne faut pas généraliser et prendre au pied de la lettre les récits de légendes – et Cotteughe n'est pas Troie - mais, on aurait certainement tort de les ignorer.

Les légendes et histoires merveilleuses ...

« ...Toutefois, si l'histoire est muette en ce qui la concerne (Cotteughe) il en est autrement de la tradition... Suivant elle, Cotteughe fut autrefois habité par les fées. Obligées de l'abandonner sans qu'on puisse bien savoir pourquoi, elles y ont laissé des trésors immenses qu'elles viennent souvent rechercher au milieu de ses débris, et on donne pour preuve la rencontre que fit, il y a quelques années, un montagnard. Egaré dans la forêt, il se trouva tout à coup en face d'une petite vieille toute décrépète qui traînait à grand peine une énorme marmite de bronze sans doute rempli d'or, et qui disparut dès qu'elle l'aperçut.

On sait même où gisent ces trésors et les conditions auxquelles il serait possible de les trouver. Dans la forêt, est une vaste dalle portant un anneau de bronze ; cette dalle recouvre l'entrée du souterrain où ils sont enfouis ; mais elle est cachée avec soin sous des pierres et des buissons, et il n'est donné de la découvrir que le Jeudi-Saint ou le dimanche de Pâques, pendant la célébration de l'office.... »



Les plus remarquables de ces ruines sont celles que renferme le bois de Marlhiou..... Elles consistent en un nombre considérable de restes d'habitations grossièrement bâties en pierres brutes et sans ciment, et ceinturées par une sorte de fortification composée d'une muraille également bâtie sans ciment, et par une sorte de boulevard de terre amoncelée et battue. On leur donne le nom de ville de Cotteughe.

L'Echo du Cantal a, dans son numéro du 16 juin 1838, publié sur ces ruines, où la preuve d'un incendie est encore apparente, une pièce de vers ...sous le titre La Ville Perdue... plus de 100 vers<sup>5</sup> dont voici quelques uns :

« O grandeurs ! ô néant ! quoi donc ! avoir été  
Ville ...presque royaume, avoir été de taille  
Avec César, avoir gagné mainte bataille...

...

Cotteughe, dur berceau de nos rudes aïeux  
Cotteughe, nid d'aiglons, libre et prompt  
Comme eux, ne respirant que guerre

...

Sous un ciel tout en feu chaque nuit recommence  
Que l'on voit dans les airs, des ombres voltiger  
Et qu'on entend au loin, à ces heures funèbres,  
Eclater des soupirs, des rales, des sanglots  
Et retentir le glas de cloches sans pivots,  
Sonnant seules dans les ténèbres !  
Gabriel Marlhiou »



« D'après les croyances populaires, il a existé dans ...la vallée de Marlhiou... une ancienne ville dont les remparts seraient encore apparents. Ces ruines recèleraient de grandes richesses, et notamment une table d'or. Les plus grandes calamités doivent fondre sur le pays lorsque cette précieuse table sera découverte et enlevée.

Il y a quelques années un voyageur faisait exécuter des fouilles dans les ruines de la ville de Cotteughe. Cette nouvelle se répandit bientôt dans les montagnes voisines. Les vachers et les pâtres

---

<sup>5</sup> *Dictionnaire Statistique du Cantal 1857*

s'émurent : ils crurent que l'étranger voulait enlever la table d'or...(ils) lui intimèrent l'ordre de ne pas continuer ses recherches »<sup>5</sup>

## Les données historiques

D'un point de vue historique que savons nous du site de Cotteughe ?

Pas grand-chose si ce n'est d'une part en effectuant des recoupements avec des sites similaires, dans des régions semblables et si possible en Auvergne ou tout proche, par exemple , l'Aubrac, d'autre part par l'étude du nom même de Cotteughe, enfin, ce qu'en ont dit les archéologues ayant déjà travaillé sur le site.

### 1 - Le travail des archéologues sur Cotteughe

Ce travail<sup>3</sup> réalisé surtout sur le plateau de Trizac, sur Collandres fait apparaître :

- qu'il existe de nombreux « villages », datant du Moyen Age, sur ce plateau : Jaleines, Claude Plume, Chardonnel, Cournil, Espinasse ...

- que ces « villages » sont en fait bien différents entre eux : certains possédant une unité de construction, d'autres construits de façon plus spontanée.

- que, en fait de village, on serait en présence du regroupement de plusieurs manses (ou mas) ou bien de « villa à l'intérieur duquel avaient été aménagés des noyaux d'habitations et d'exploitation »

- que nulle part, dans l'article de 38 pages, n'apparaît la mention d'une église ou d'une chapelle. On sait, cependant, l'importance de la religion et des religieux pour l'extension des territoires mis en valeur

- qu'à l'absence d'église s'ajoute l'absence de cimetière. C'est pour le moins curieux

Il s'agit d'un travail sérieux et documenté de l'équipe qui a effectué cette recherche faite de relevés, de réflexion à partir des éléments constatés et d'une analyse d'ensemble. Cependant, peut-être par manque de temps ou/et de moyens, bien des interrogations demeurent. Nous les avons notées au fur et à mesure ;



---

<sup>5</sup> Dictionnaire Statistique du Cantal 1857

<sup>3</sup> Marie-Claire Simon-Coste Les montagnes d'Auvergne .... Collandres in Revue Archéologique du Centre de la France Tome 27 1988

## 2 – L'analyse du nom Cotteughe

L'analyse du nom n'est pas très aisée. Cependant il semble bien que Cotteughe soit dérivé du gaulois signifiant « clairière cultivée ». Les formes anciennes de Cotteughe étant Colteja en 1268 et Coltegeol en 1402.

## 3 – Le recouplement avec des sites semblables

Une équipe, sous la direction de Laurent Fau<sup>4</sup> a travaillé sur des sites semblables à celui de Cotteughe, en Aubrac. Ils ont constaté,

- l'habitat se présente sous forme de manse ( quelques bâtiments seulement) et non sous la forme de village ( Différent de Cotteughe)
- l'habitat est systématiquement surcreusé de façon à être enterré et mieux isolé du froid (Semblable à Cotteughe)
- on note la présence d'un sas d'entrée en forme de coude (froid) (Différent)
- un bâtiment pour les bêtes est toujours adjacent (Différent)
- un potager est contigu à l'habitation ( ? )
- la source est toujours en contrebas du bâti pour éviter les phénomènes d'humidité
- les sols acides ne conservent pas les matières organiques
- de 1100 à 1450m. on cultive, avec des rendements bien plus faibles, seigle, avoine, légumineuse. Pas question non plus, ici, de remparts, de boulevards ceinturant le village ni même d'une trentaine de cases, mais seulement quelques unes.

## 4 – Divers

« ... Les restes d'antiquité celtiques sont fort rares dans la commune de Saint Vincent... cependant on a trouvé, il y a peu d'années, une hache celtique en silex....Les travaux exécutés entre Chanterelle et Meric... a fait découvrir quelques fragments de tuiles romaines ... »<sup>5</sup>.

« ...Mais un examen attentif des lieux (Cotteughe) donne bientôt la conviction qu'elle remonte à la plus haute antiquité et qu'il n'en restait au XV° ...comme de nos jours que le nom... »<sup>6</sup>  
Les données historiques sont forcément limitées mais laissent entrevoir qu'il reste bien des zones d'ombre.

Le site de Cotteughe, comme beaucoup de sites très anciens, ne serait-il pas victime d'un manque de richesse (poteries, monnaies, épées etc ...) qui aurait fait considérer son « exploitation » peut intéressante, comme ce fut souvent le cas dans le Massif Central ? Les données légendées et l'analyse pointue des éléments historiques divers, viennent au contraire accréditer la thèse d'un intérêt peut-être à reconsidérer et en tous les cas le besoin d'en savoir plus...

---

<sup>4</sup> Laurent Fau *Les monts d'Aubrac : approches d'un habitat montagnard in Archéologie du Midi Médiéval Tome 21 - 2003*

<sup>5</sup> *Dictionnaire Statistique du Cantal 1857*

<sup>6</sup> *Dictionnaire topographique du Cantal*



### **Le besoin d'en savoir plus**

En tout individu, sommeille un rêveur, un poète. ... Tout comme les Gaulois - qui voyaient dans chaque voyageur étranger un conteur capable de les faire rêver, et qui exigeaient que celui-ci en guise de paiement du passage, leur parle de ce qu'il avait vu dans ses voyages - je regarde Cotteughe avec le sentiment/l'espoir qu'il ne nous a pas encore livré tous ses secrets. Sur quoi, ce mince espoir repose-t-il ?

1 - Tout d'abord l'aspect légende du lieu. Pourquoi celui-ci, et non pas tous les lieux du plateau de Trizac, est-il si fécond en récits légendés ? Qu'est ce qui établit la différence avec les autres sites ? La réponse n'est pas aisée...

2 - Ensuite le village lui-même. En effet, vers le XI<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> Siècle ce qui prévaut chez les paysans, Auvergnats ou pas, c'est le Manse. Le Manse est une habitation d'une famille ( au sens large) établie sur une surface cultivable propre à sa suffisance, on pense, en plaine, à environ 20 ha. Là, on a plus de 30 cases... peut-être s'agit-il d'une particularité de l'habitat de montagne ? Si on se réfère aux travaux relatifs à l'Aubrac, cela n'est pas confirmé. En effet l'habitat d'Aubrac, aux mêmes altitudes, se fonde sur le manse.

De même il faut avoir plus de précisions sur le site pour bien se faire une idée par rapport au mur de défense et aux possibles fossés et leur problématique existence.

3 - L'absence de tombe est un élément à prendre en compte dans la réflexion générale. Que signifie cette absence ? Vers le XI<sup>e</sup> Siècle, on enterrait les morts, souvent autour de l'église. (a-t-on retrouvé trace d'une église ? ) Il devrait en rester quelques traces, même si les sols sont extrêmement acides. (est-ce le cas ?) Cette absence pourrait ( ?) correspondre à la période de La Tène où on procédait à la crémation des corps – l'acidité des terrains ne permettant pas de retrouver de traces. Mais la crémation supposait la mise en urnes funéraires et celles-ci sont résistantes, alors ...On pourrait être en présence d'enterrements à même le sol, par exemple dans un linceul, dans lequel tout peut disparaître, à quelle période ?

L'absence de restes humains pose réellement question. L'absence de restes animaux est également une énigme : dans tout l'habitat de l'Aubrac, de même conformité, on trouve présence de débris animaux.

#### 4 - Les données toponymiques : Cotteughe.

Si on envisage Cotteughe = clairière cultivée, comme nous y engage les spécialistes, reste alors la question : Cultivée, par qui ? On voit mal des gens du XI<sup>e</sup> siècle donner un nom gaulois à leurs cultures ... sans doute y a-t-il une autre explication. D'autres questions arrivent aussitôt : où habitaient les cultivateurs ? Sans doute pas très loin. As-t-on trouvé trace de leur habitat ? Que fait ce village, du XI<sup>e</sup>, sur une clairière autrefois cultivée et par conséquent certainement jugée propice à la culture ? On sait que les paysans d'autrefois ne construisaient pas sur un terrain propre à la culture mais au contraire sur des endroits pentus, difficiles.

En définitive, si les données toponymiques ne peuvent rien prouver par elles-mêmes, elles constituent, quand même, des éléments complémentaires précieux .



## Conclusion

Les historiens avancent que Vercingétorix serait venu plusieurs fois dans la région pour recruter des soldats. Où allait-il ? Personne ne le sait. Cependant, c'est la preuve, si besoin était, que ce pays était relativement peuplé. Or, les Gaulois vivaient, habitaient dans des villages : où sont-ils ?

Il serait peut-être temps de s'intéresser aux témoignages du passé qu'on a sous les pieds !

Nul doute que ce site, s'il se fut trouvé en Italie, en Grèce... aurait été méticuleusement fouillé. Ici, malgré l'obstination de quelques uns dont fait partie Félix Verdier, on s'est, peut-être, lassé trop vite. Puissent les fées, muettes depuis des siècles, inspirer les décideurs et guider les chercheurs afin qu'un vaste travail de fouilles et de mise en valeur du site soit mené à bien !

**Pierre Poujol**, Mai 2005

*Crédits Photos :*

**Félix Verdier** (mai 2005) (le document qui est affiché sur la clairière de Cotteughes, peut être considéré comme la synthèse des recherches effectuées par les archéologues de la DRAC depuis 1990. Les photos correspondent aux cases dégagées et à la case fouillée (N°17).

**Jean Marc Garrouste**